

# La Bruyère, *les Caractères*

**Arrias** a tout lu, a tout vu, il veut le persuader ainsi ; c'est un homme universel, et il se donne pour tel : il aime mieux mentir que de se taire ou de paraître ignorer quelque chose. On parle à la table d'un grand d'une cour du Nord : il prend la parole, et l'ôte à ceux qui allaient dire ce qu'ils en savent ; il s'oriente dans cette région lointaine comme s'il en était **originaire** ; il discourt des mœurs de cette cour, des femmes du pays, de ses lois et de ses coutumes ; il récite des historiettes qui y sont arrivées ; il les trouve plaisantes, et il en rit le premier jusqu'à éclater. Quelqu'un se hasarde de le contredire, et lui prouve nettement qu'il dit des choses qui ne sont pas vraies. Arrias ne se trouble point, prend feu au contraire contre l'interrupteur : « Je n'avance, lui dit-il, je ne raconte rien que je ne sache d'original : je l'ai **appris** de *Sethon*, ambassadeur de France dans cette cour ; revenu à Paris depuis quelques jours, que je connais familièrement, que j'ai fort interrogé, et qui ne m'a caché aucune circonstances. » Il reprenait le fil de sa narration avec plus de confiance qu'il ne l'avait commencée, lorsqu'un des conviés lui dit : « C'est *Sethon* à qui vous parlez, lui-même, et qui arrive de son ambassade. »

## INTRO

- **La Bruyère** : écrivain moraliste (1645-1696)

Traducteur → Théophraste, disciple d'Aristote      comme tt le monde à cette époque :  
monarchiste & chrétien

- **Les Caractères** : son principal ouvrage : 1688, succès à la cour → ajout de chapitres  
1120 « remarques » = articles

L'œuvre est majoritairement composée de **portrait**. Derrière un nom fictif cache une  
Personne réelle = **portrait à clef**

→ L'individu, la société, morale, religion, **conversation** (= **art** à cette époque)

- **L'extrait** : **Portrait d'Arrias**

Se trouve ds les chap. « **De la société** et **de la conversation** »

En latin « de » = à propos de      ici, **relations sociales**

Arrias est le type du **hâbleur, du causeur pervers et vaniteux** (du latin *vanus* = **VIDE**)

## I. UN PERSONNAGE SUFFISANT

(= à la limite de l'arrogance)

- Ds les 1<sup>er</sup> l., A. est vu à partir de son propre **pt de vu** /// **pt de vue du narrateur**

→ **IRONIE** : A. → allure triomphale (rep de « tout » ds la première phrase)

/// Narrateur: «il veut le persuader ainsi» «il se donne pr tel» → restriction ironique

→ Opposition entre les apparences et la réalité

- Phrases longues + accumulation de vb → à **l'image du discours d'Arrias**

Répétition du sujet « il » → centralité du personnage ds la conversation

→ Vulgarité : A. ne s'organise pas dans son discours, parle, parle = pas de rhétorique

- On le contredit → **colère** (« l'interrupteur » = on a osé °o° ! + style direct +  
amplification de la phrase + accumulation de « que » (justification) = martèlement)

« Circonstances » : tout ce qu'il s'y passe : Impossible : les ambassadeurs st tenus au secret

→ Arrias n'est pas crédible, veut faire croire qu'il sait tout

→→ A. rompt avec la civilité de l'honnête homme (= qui est bien éduqué et sait se tenir en  
Société)

## II. UNE SOCIÉTÉ POLICÉE (= civilisée)

- **La politesse des convives** → convives de choix (« à la table d'un grand »l. 3)  
→ Personnages effacés : « on », « ceux », « quelqu'un »  
= homogénéités, bonnes manières  
→ écoutent A., de façon critique ? Le laissent s'enfoncer ?
- **L'interlocuteur courtois** («qqn se hasarde»). Son discours est rationnel et logique  
«prouve», «nettement», «vraies»  
→ Réaction de la société policée pour faire revenir A. à la bonne conversation = bienveillance
- **CHUTE** : « reprenait »l.12 (imparfait de la durée) //// «dit»l.13 **arrêt** de l'action précédente  
Style direct, Sethon prend la parole (mvt ternaire de sa phrase), se contente de dévoiler son identité, cela suffit  
→ **Effet de chute**

### CONCLUSION

C'est au lecteur d'imaginer la réaction d'A. qui est discrédité (aux yeux de tt le monde et de lui-même)

A. est le type du **hâbleur**

Ton plaisant, comique → **Satire**

Ce portrait est un blâme, avec une morale implicite → **fonction morale de la satire**

Ce portrait illustre **l'idéal de l'honnête homme à travers l'opposition Être /Paraître du perso Arrias**

« C'est une grande misère que de ne pas avoir assez d'esprit pour bien parler, ni assez de jugement pour se taire. Voilà le principe de toute impertinence »